Promenade Parfaite

Quelquefois c'est à l'école buissonnière que le travail du compositeur devrait être comparé ; l'on emprunte une voie détournée pour composer . L'on se met à errer loin de la musique, et nous ne savons pas si c'est pour retarder ou pour anticiper le travail des sons. Or, ce qui est certain, c'est que de telles errances peuvent conduire vers des points de vue inattendus d'où l'on aperçoit autrement le travail proprement musical, lequel est pour le moment comme repoussé.
De plus, ce travail "indépendant de la musique", qui se décompose, se segmente lui-même en n-objets, questions, textes, devient 'comme' de la musique provisoire, musique en attente. Ou aussi, un 'après-musique'. Des questions apparaissent : celles de processus éventuellement musicaux, de leurs étapes, à l'image de ce qu'on vient de parcourir hors la musique, et porte précisément sur des relations c'est-à-dire des ressemblances, des reconnaissances (des traits, formes...) entre des objets x et y que l'on "ne compare pas" habituellement, au moins pas de cette façon-là.

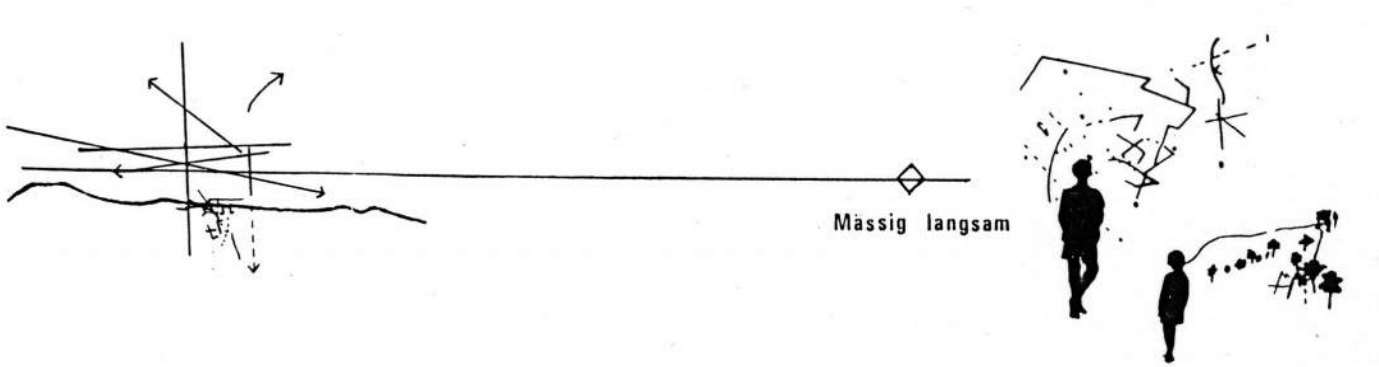
C'est une pièce multiple qui, d'une part, en versions musicales à fait l'objet d'une commande d'État en 1981 et dont le travail s'est poursuivi au-delà du dépôt de la partition; d'autre part en n versions avec images.

En réalité, ce travail ouvre sur quelque chose, devenu au fil des années une grande préoccupation pour moi, a savoir, la création d'une œuvre musicale intégrant la projection qui, elle, tout en ne reproduisant jamais les éléments de la notation musicale de ce qui est réellement joué, se trouve en rapport avec celle-ci et cela de plusieurs façons. En effet, beaucoup d'éléments visuels pourraient à leur tour donner lieu à une écriture musicalement plus précise et donc deviendraient jouables par les musiciens; puisque d'autres le sont déjà, cela veut dire que ce qu'on entend est réellement représenté dans ce qu'on voit: encore une fois, il ne s'agit pas d'une reprise textuelle de la notation musicale. En quelque sorte, notre œil perçoit une musique imaginaire, voire injouable, mais entendue tout de même, en partie, simultanément... Les deux aboutissent à composer un espace particulier où la multiplicité de nos perceptions ne disperse pas l'attention, mais au contraire, met en perspective, ouvre une perspective de l'espace et du son, donc du temps. Perception différente de celle d'une écoute simple.

Les images projetées à l'écran ne sont jamais celles des pages entières telles que présentées ici dans leur forme imprimée; les graphismes de cette musique visuelle, se déroulent en "contrepoint" de l'exécution de la musique.

Aussi la 'Promenade Parfaite' est d'abord une musique à lire, -musique/image (Déc. 80)- réalisée en vue d'une publication particulière; il s'agissait d'un livre-objet autonome de peu de pages au format défini. Simultanément et ultérieurement à l'écrit, à la composition et au montage, Ces images ont donné lieu à plusieurs autres réalisations. Je citerai un ensemble de 43 éléments imprimés sur support transparent, logés dans une boîte en plexiglas; certains éléments, souvent de grande dimension, réalisés par superpositions plus ou moins complexes d'éléments de base, sont prévus pour la rétro projection ('Pièces pour rétroprojecteur/s'); d'autres sont intégrés dans une bande vidéo, en attendant une version "complète", qui sera réalisée et manipulée au moyen de l'image de synthèse (en cours de réalisation).

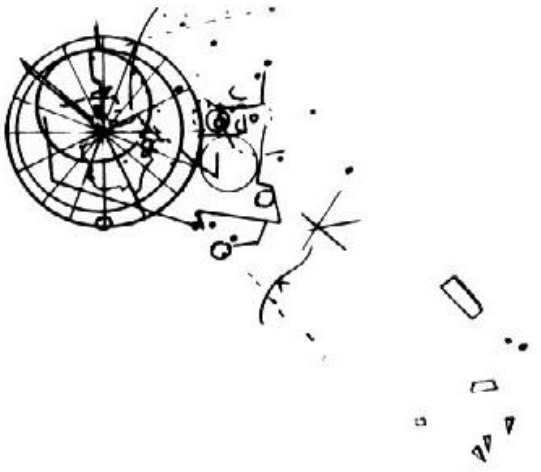
Les objets/images proviennent des contextes les plus divers. C'est donc leur forme ou plus exactement leurs éléments formels qui ont été retenus et composés; d'où la cohérence (graphique) des images quelle que soit leur provenance. C'est le choix de la mémoire; je m'explique : je me suis donné comme projet de faire revenir en mémoire un assez grand nombre d'éléments visuels, à la façon d'un "journal" a posteriori, éléments non pas presque oubliés mais suffisamment éloignés pour que leur forme puisse devenir le plus neutre possible -graphiquement j'entends- le projet devant être parcouru en un court laps de temps. (Bien sûr certains "souvenirs" ont été ensuite confrontés à l'original pour restituer, là où c'était nécessaire, leurs traits exacts : par exemple la représentation, en gravure, de la Mer de la Tranquillité, le détail d'une colline plus arbres d'une fresque de Lorenzetti, silhouettes de personnages...)

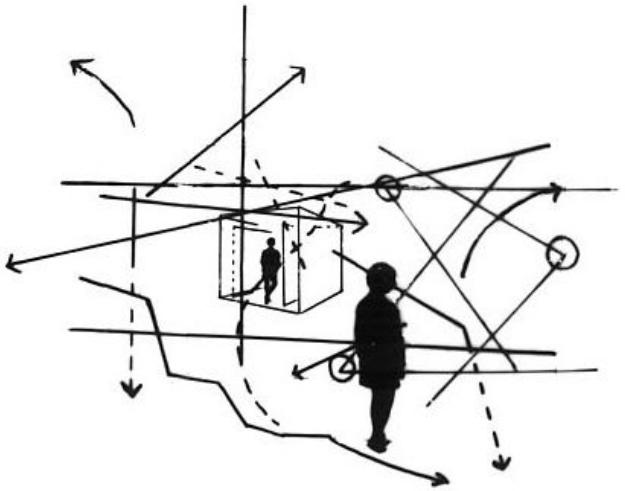


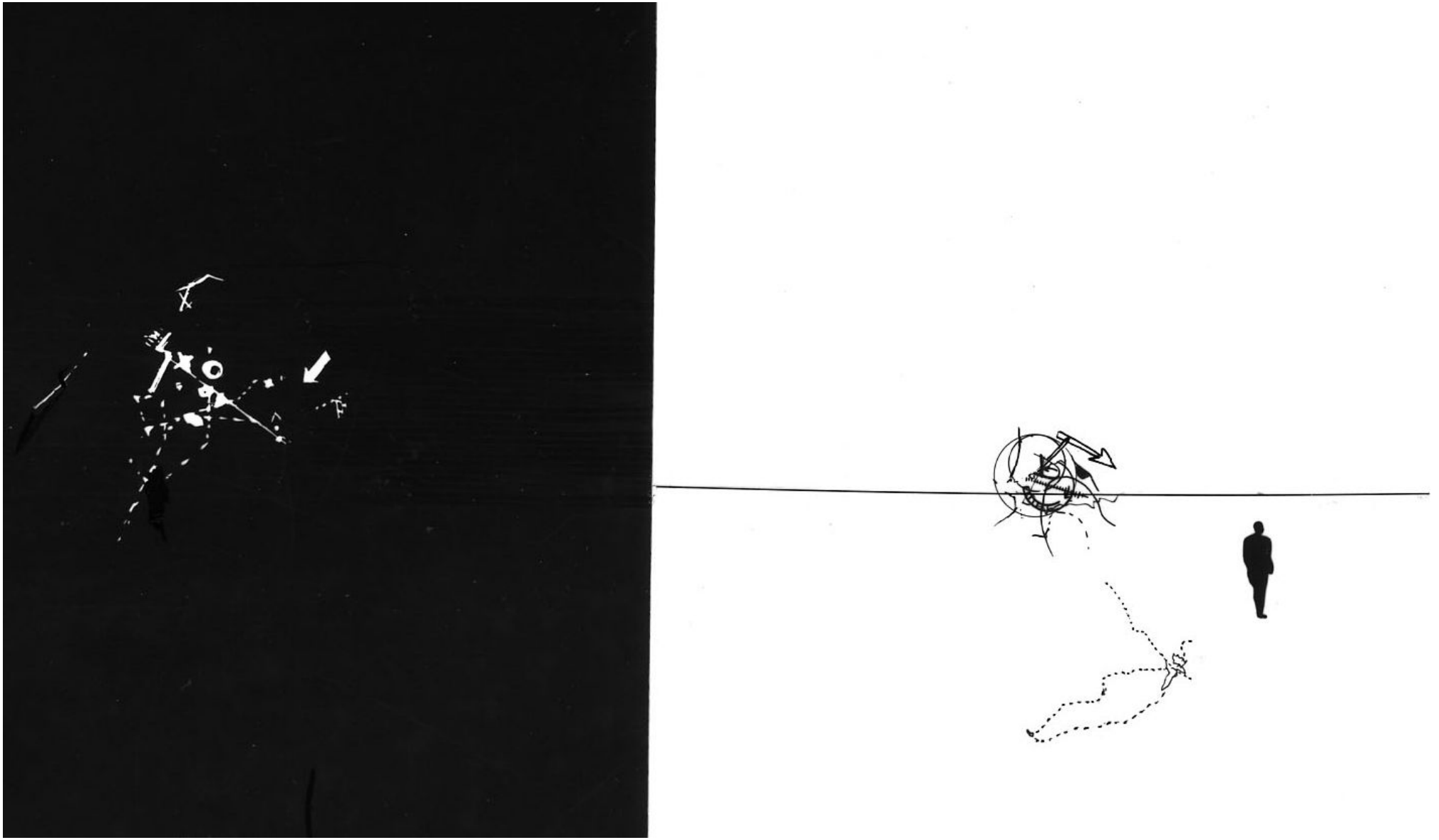
Ainsi le titre ne doit pas être pris à la lettre mais métaphoriquement. L'histoire de la 'Promenade Parfaite' fait partie du livre de Lie-Tzeu au temps où il était disciple de Hou-K'iou-Tzeu.

En voici le résumé. Lie-Tzeu aimait se promener. Mais à la différence d'une promenade ordinaire, où l'on regarde le spectacle de la nature, lui, observait ses changements. Or, son maître lui explique en quoi sa façon de se déplacer ne différait pas fondamentalement des autres; après quoi Lie-Tzeu "renonça résolument à se promener. Ce n'est pas ainsi que je l'entends, lui dit Hou-K'iou-Tzeu; promène-toi, mais parfaitement. Le promeneur parfait marche sans savoir où il va, regarde sans se rendre compte de ce qu'il voit. Aller partout et regarder tout dans cette disposition mentale (abstraction totale, vue globale, rien en détail), voilà la promenade et la contemplation parfaites. Je ne t'ai pas interdit toute promenade; je t'ai conseillé la promenade parfaite".

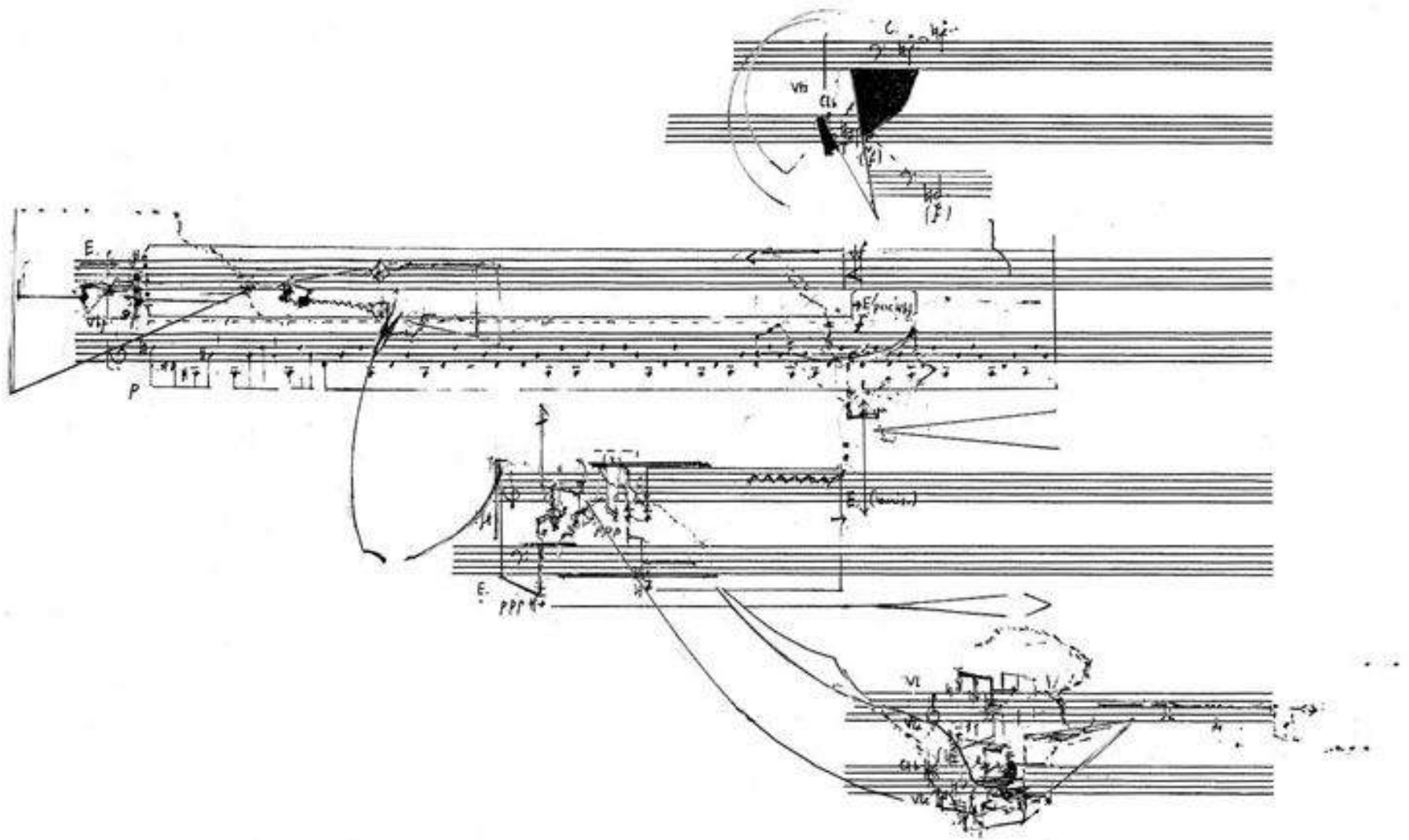
Il existe plusieurs textes musicaux de la 'Promenade'; deux sont composés d'une façon "traditionnelle", pour des ensembles de musique de chambre; un autre -"recueil", plutôt qu'une "oeuvre", de propositions, réécritures, situations, sans fin- n'est ni conçu globalement, ni imaginé, pour tel ou tel groupe d'instruments, et se poursuit



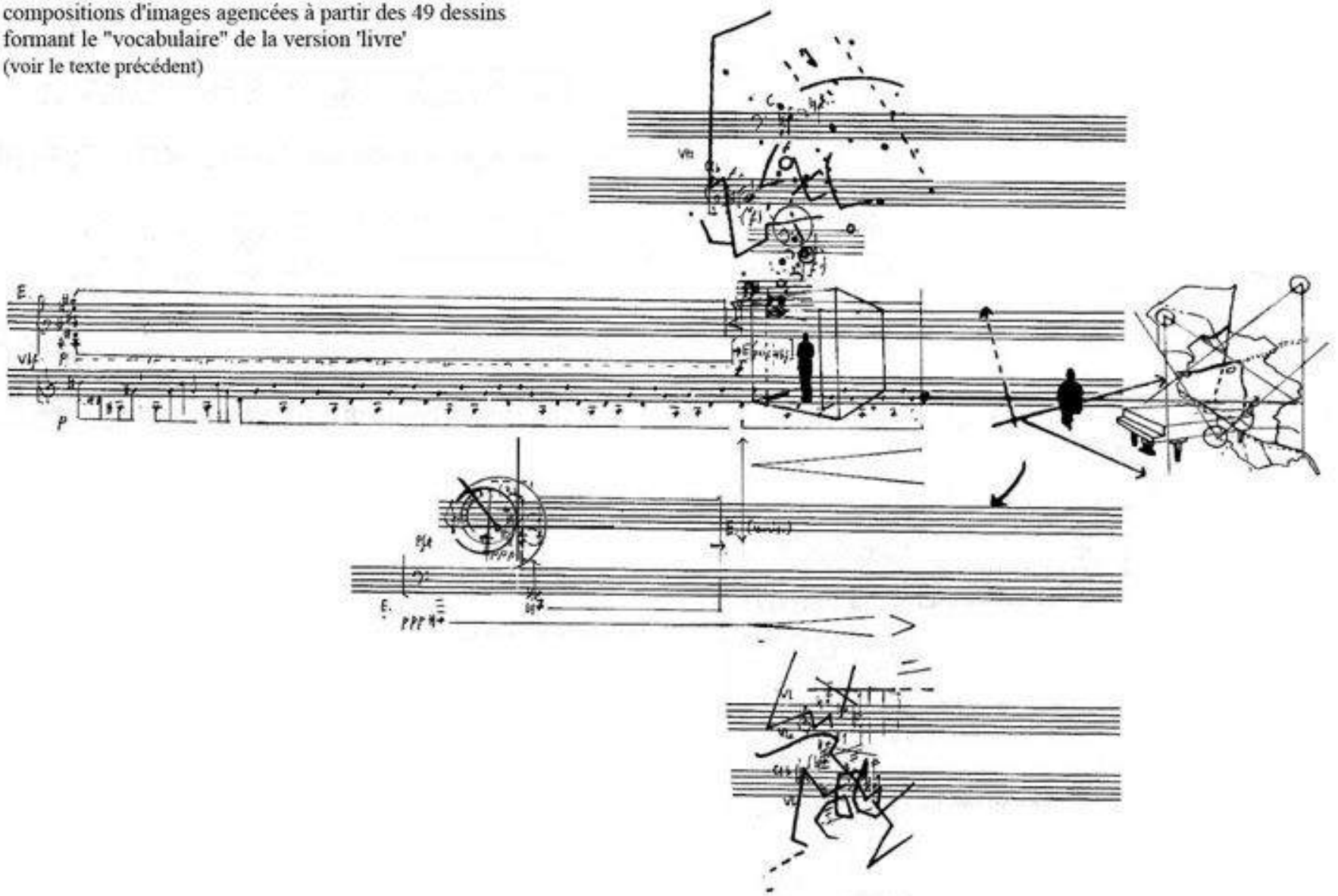




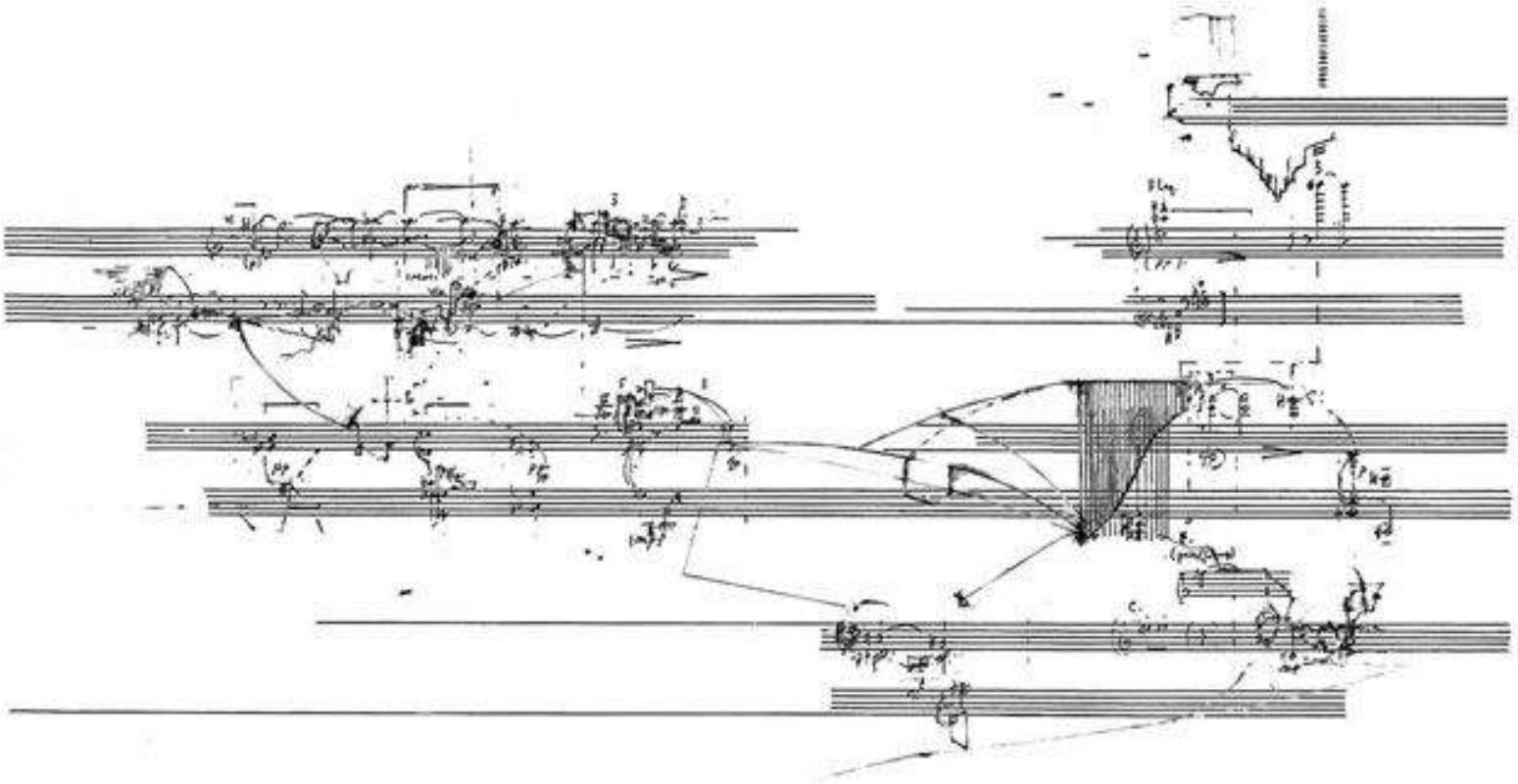
3 premières pages de la partition.
1: texte musical + le graphisme: extension de la partition (pouvant aller jusqu'à la transformation en temps réel)

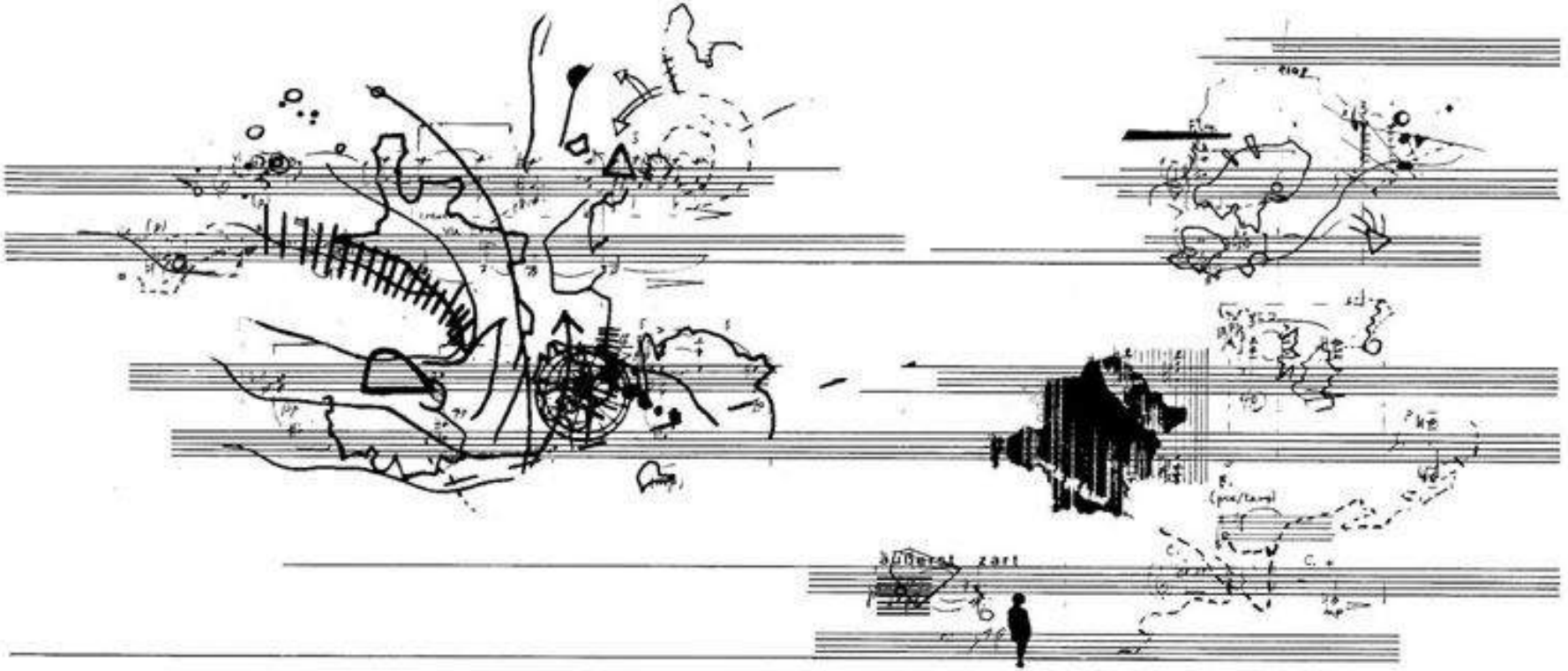


2: même page à laquelle se superposent différentes compositions d'images agencées à partir des 49 dessins formant le "vocabulaire" de la version 'livre'
(voir le texte précédent)

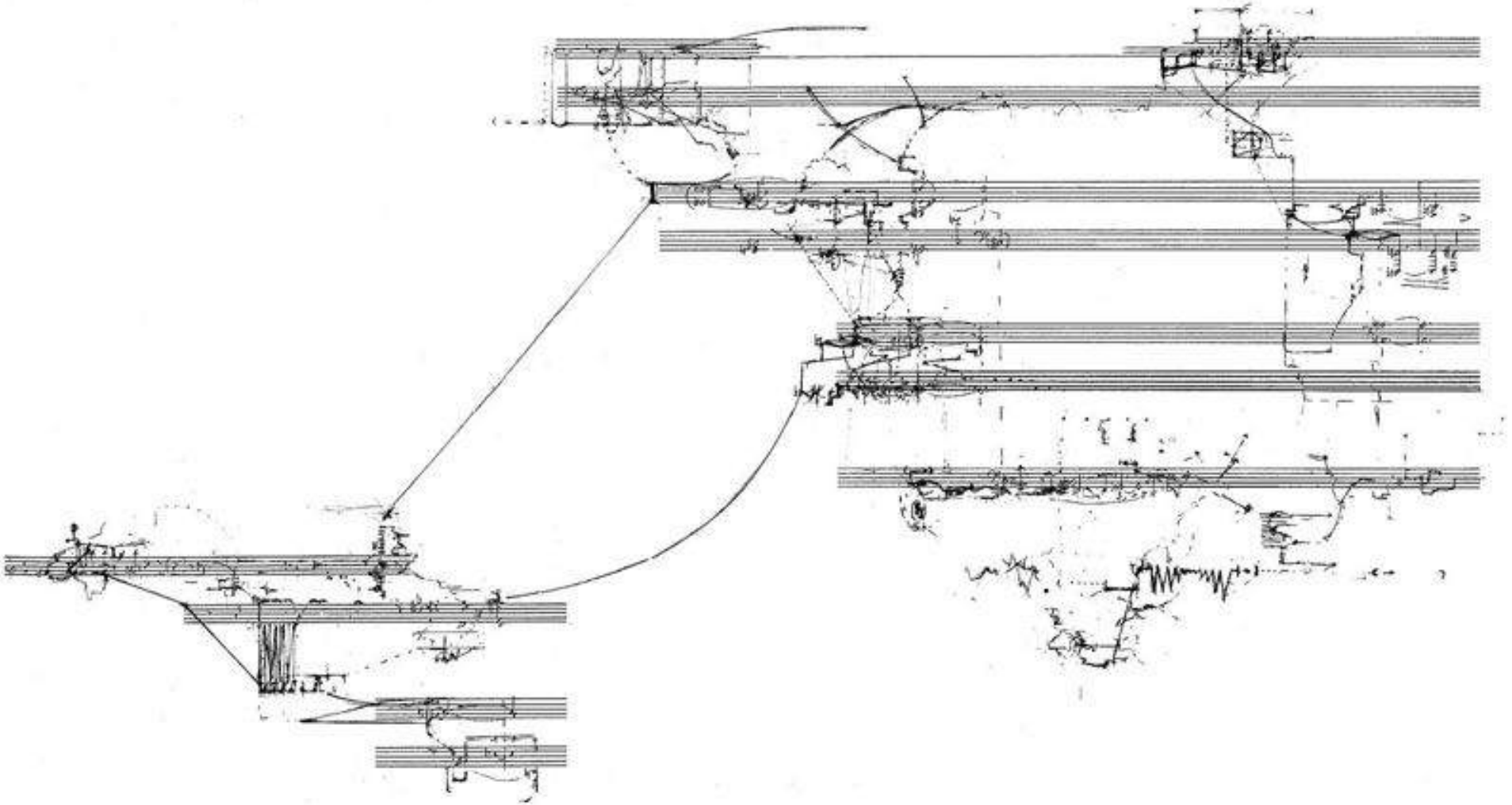


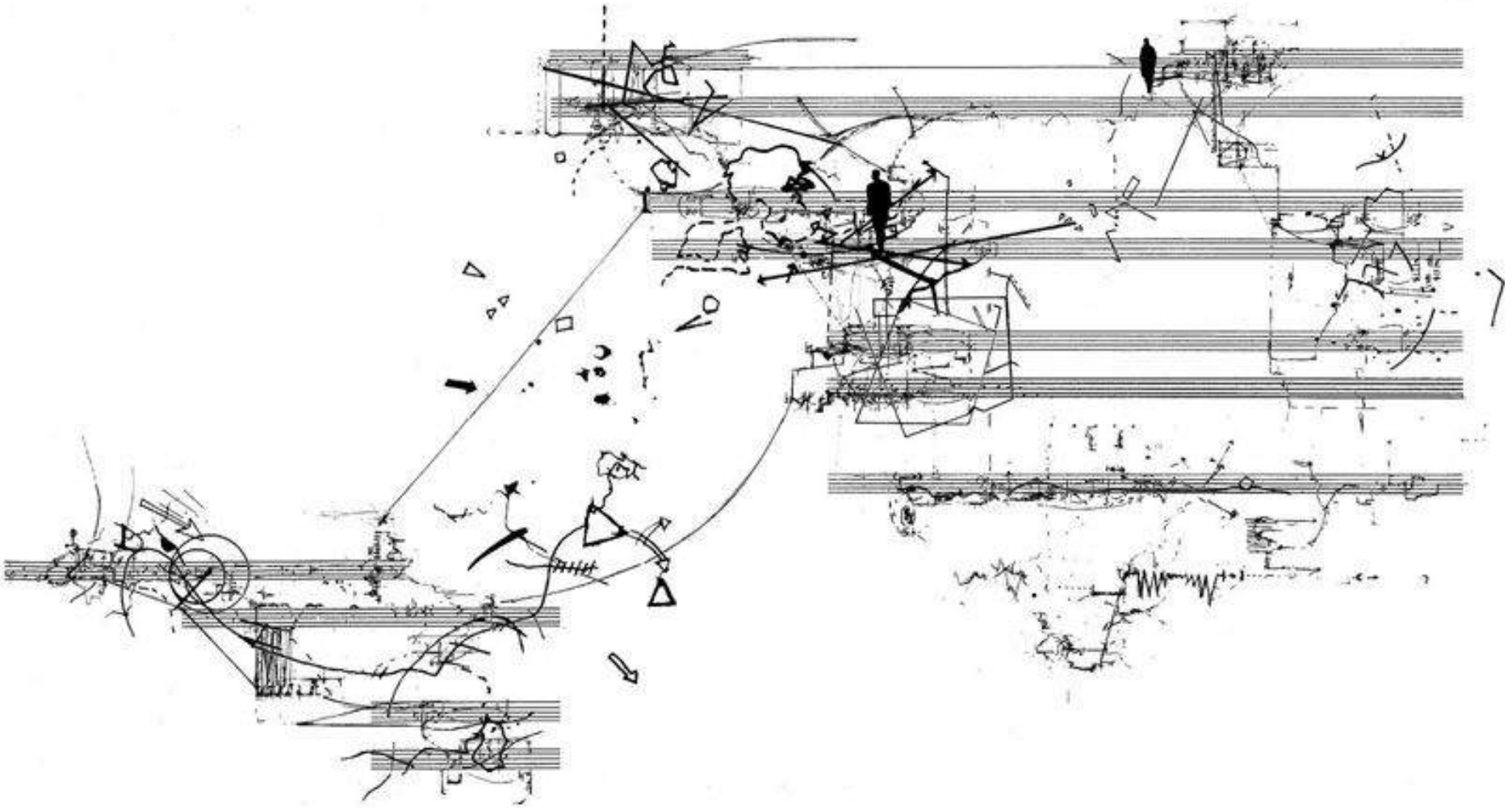
3è et 4è exemples: même traitement sur la 2ème page de la partition



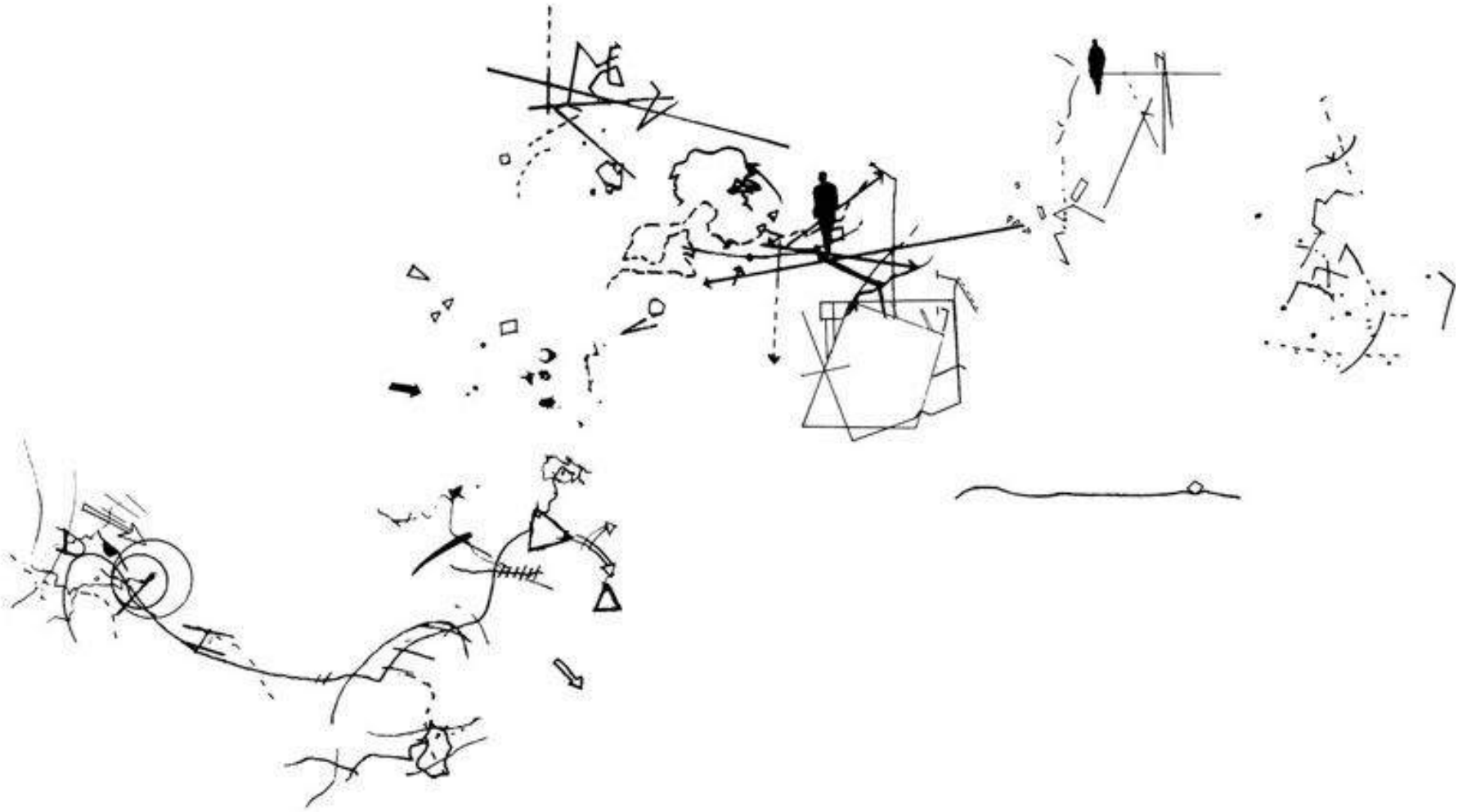


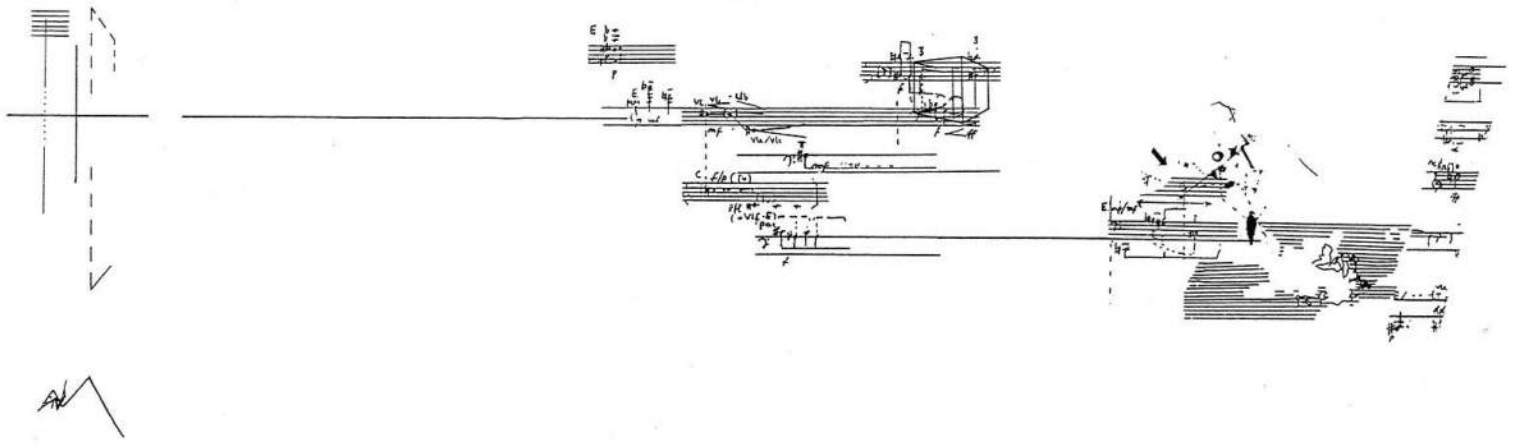
5,6 et 7: troisième page + graphisme/extension;
composition d'images du 'livre',
les trois strates réunies.

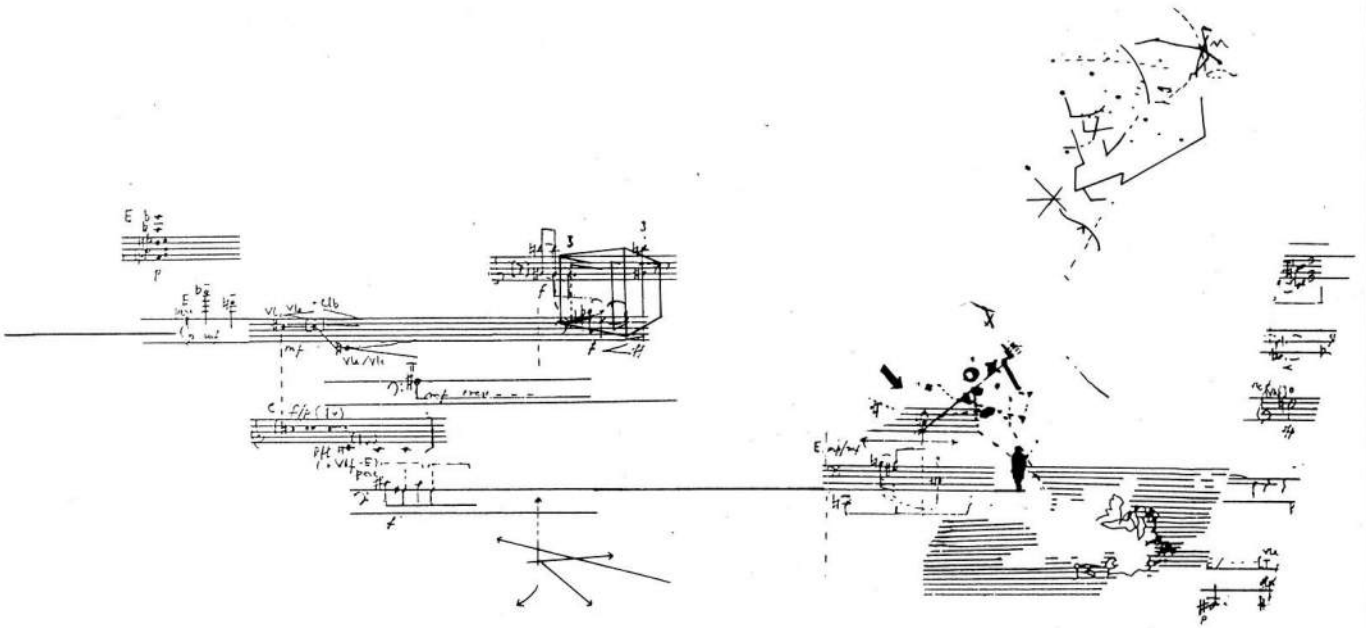


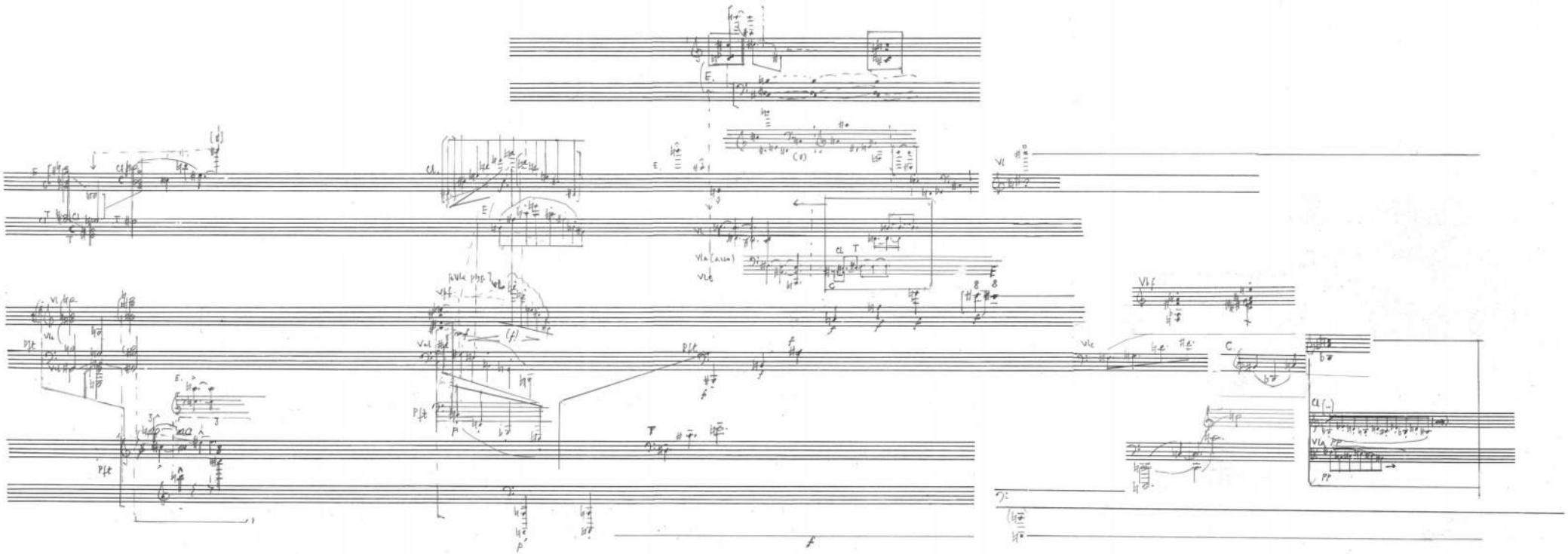


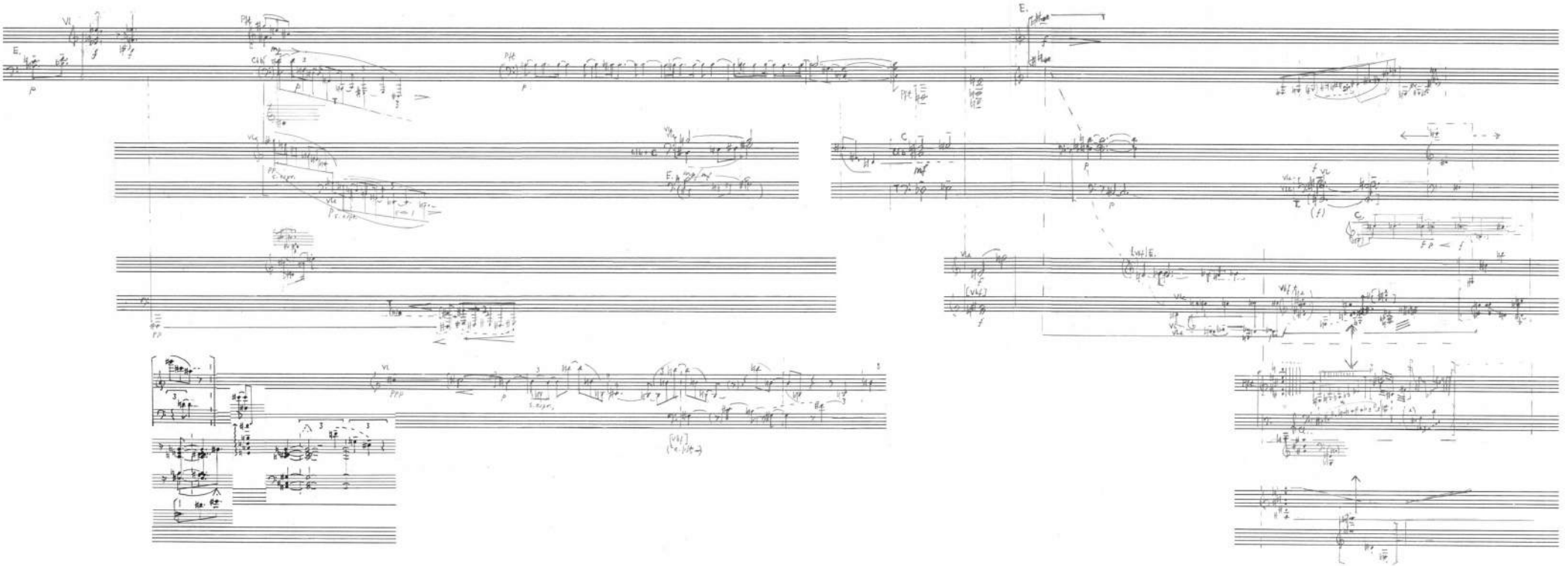
Même page sans la partition

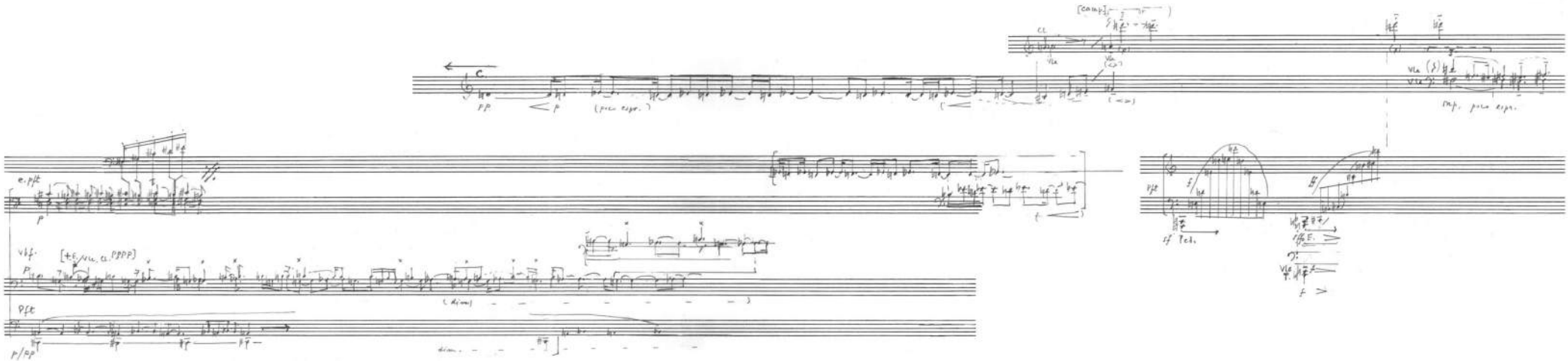


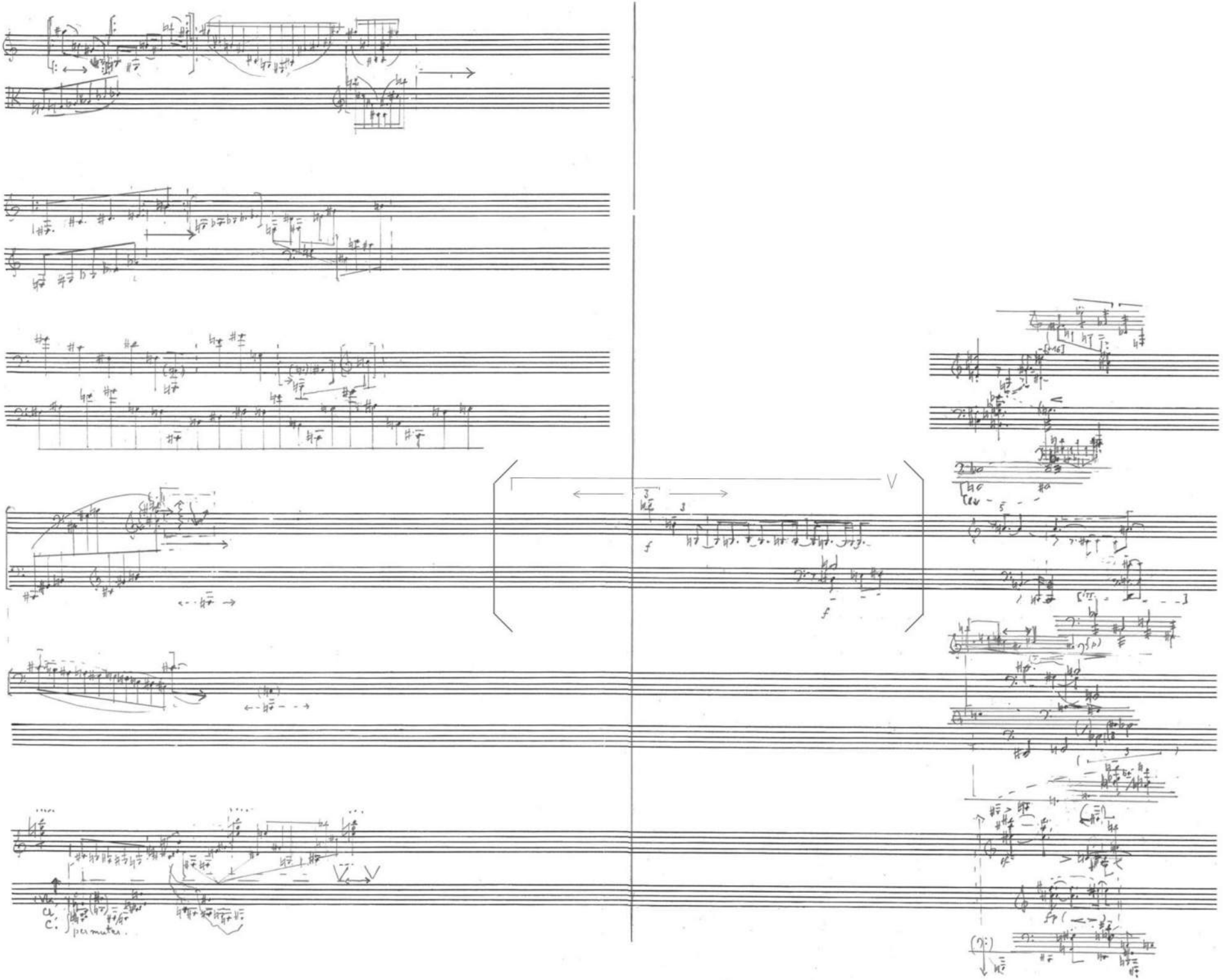


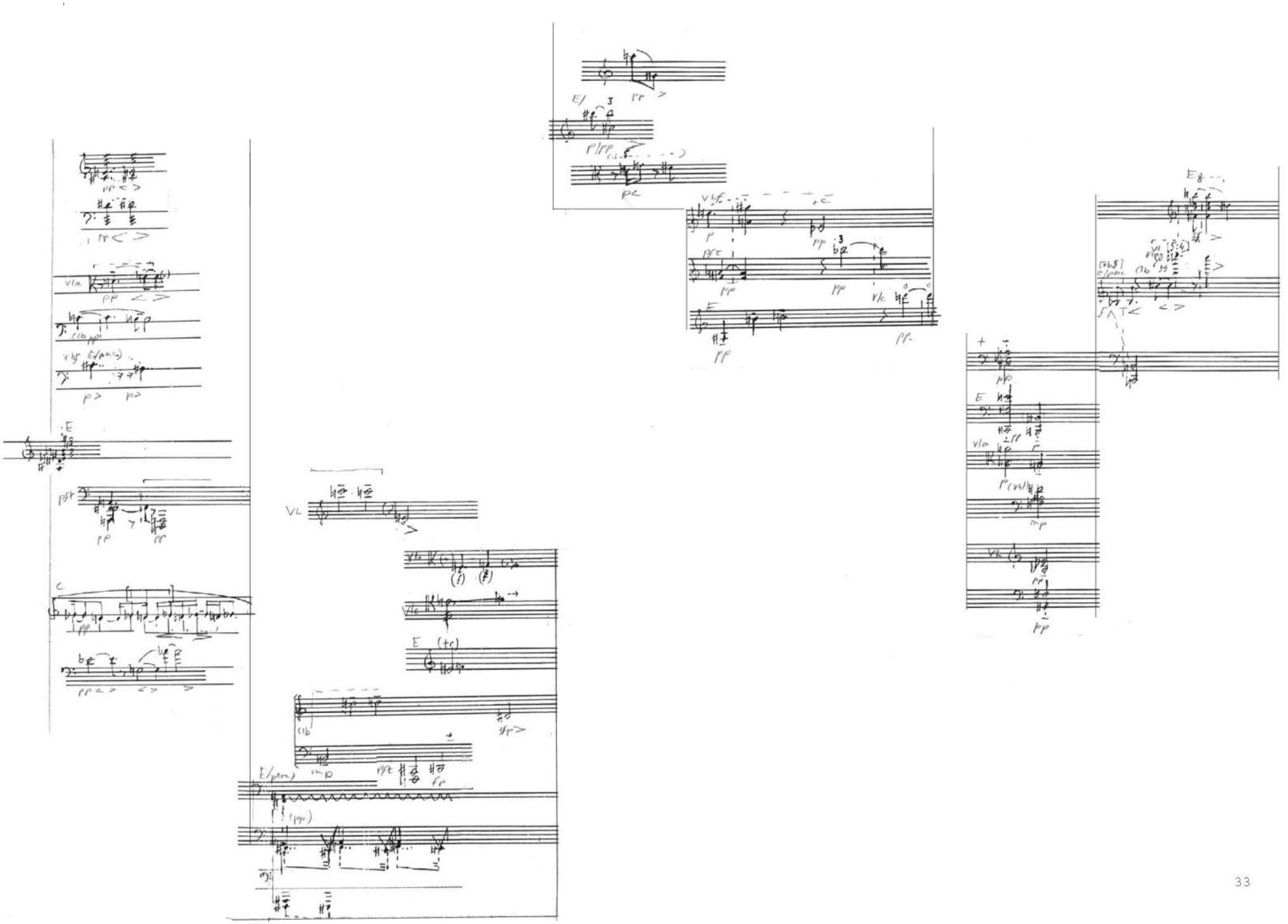


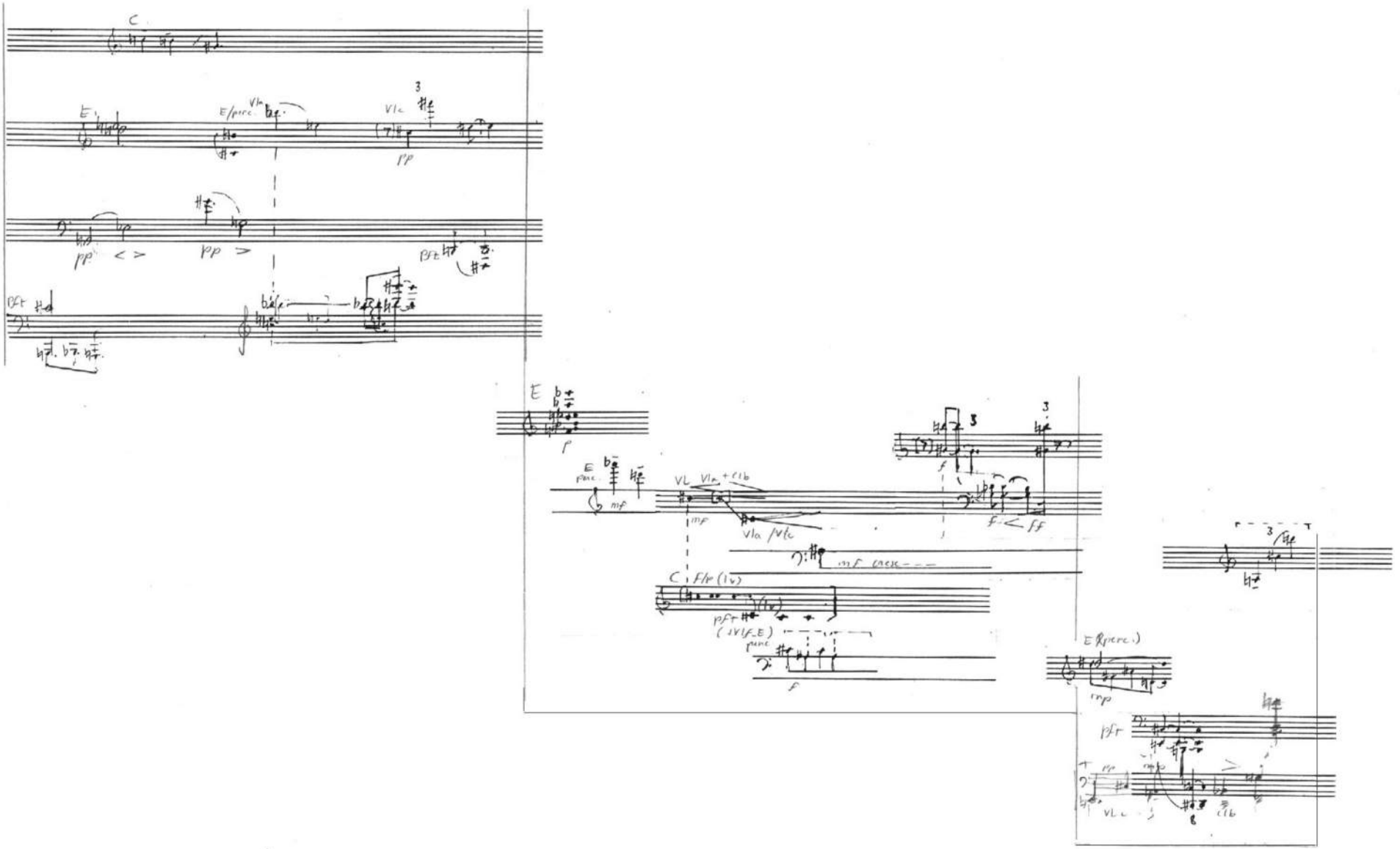




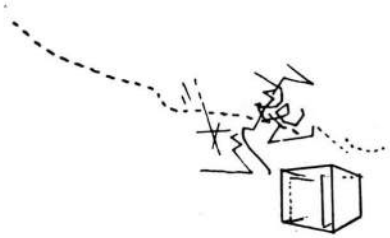


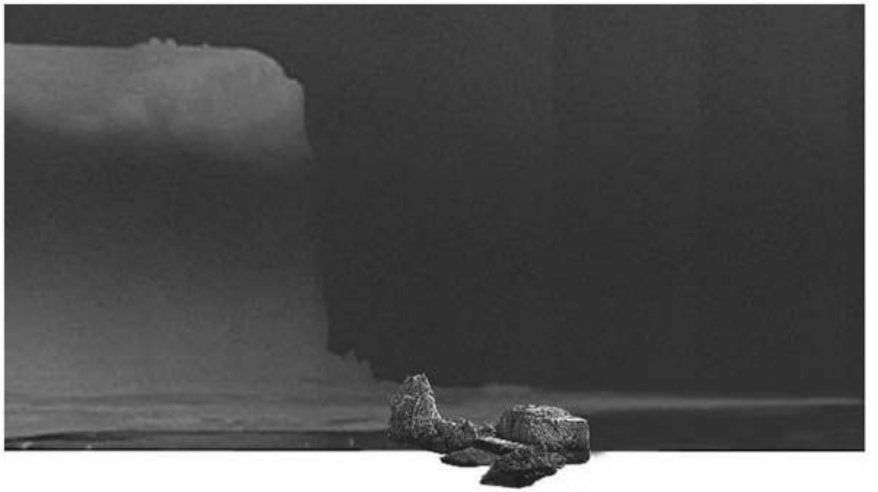

permuter.

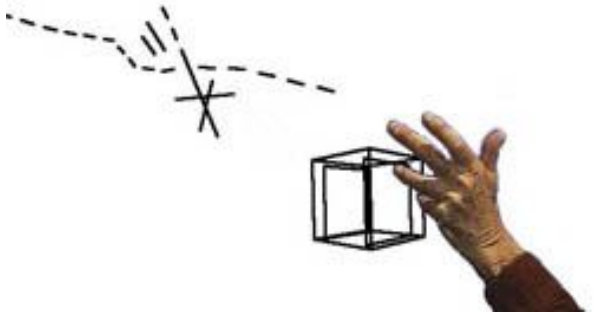




Dans un livre, ou sur des pages blanches, la main, les doigts se déplacent et font apparaître telle ou telle figure, composition, de la Promenade … Ces images déclenchent des 'événements' des plus divers, dans le lieu où nous sommes et au-delà. (les éléments d'images, des tracés, et les compositions d'images sont doublés, non pas par un seul événement, mais par plusieurs, dont le choix s'effectue aléatoirement.) ci, on retourne à la première page de l'actuel livre/objet où sont lus, « générés » trois objets-figures interprétés comme suit.







Les images exposées ici, sont toutes obtenues par superposition, par combinaisons, à partir d'un 'vocabulaire' d'images Initiales. De même que les éléments de l'objet-livre et les éléments musicaux, les figures des événements déclenchés par cette lecture tactile, se recomposent de façon analogue.